

L'affaire de Glozel

Fraternisation ?

Vichy, 28 mai.

De divers côtés il nous était parvenu que M. Bayle avait fait proposer par un éditeur commun, à M. le professeur Lhoste, de venir assister à ses expériences de laboratoire. Ceci peut paraître d'autant plus étrange que M. Loth, éminent archéologue, professeur de celtique au Collège de France, n'a aucune compétence spéciale, comme il le dit lui-même, en chimie, en géologie, en physique. Nous avons voulu connaître ce qu'il y avait de vrai dans cette information et nous sommes allés le demander au docteur Morlet.

« Rien n'est plus exact, nous a-t-il assuré, M. Bayle me paraît craindre apr dessus tout les contre-expertises et pour les éviter, il n'a pas hésité à faire pressentir un éminent professeur de lettres pour lui proposer des expériences en commun. En effet, malgré sa tapageuse victoire sur la foule, M. Bayle sait parfaitement qu'au point de vue scientifique nos déductions de la coloration rougâtre de nos tablettes, établissant leur forte cuisson, sont irréfutables. C'est un blockhaus inattaquable. Cette cuisson interdit mathématiquement la conservation dans nos briques des mousses et des avoines qui y auraient été incluses au moment de la fabrication. M. Bayle a voulu renverser les positions et nous amener sur son propre terrain préparé à l'avance. Je ne nie pas que la manœuvre ne soit fort habile et le fait de s'adresser à M. Loth le prouve ».

« Mais répétez-le je vous prie, il ne s'agit pas dans l'affaire de Glozel, de pactiser ; il ne s'agit pas de faire une cote mal taillée ; il s'agit du triomphe intégral de la vérité. Ce triomphe je le poursuis depuis quatre ans et ce n'est pas une manœuvre de M. Bayle, si habile soit-elle, qui me détournera du droit chemin.

« M. Bayle a voulu fuir les contre-expertises qu'il redoute non sans raison, et les transformer en co-expertises. Il est trop tard ; ses divulgations successives d'un rapport qui, demandé par le juge d'instruction de Moulins eut dû rester secret, la partialité qu'il a montrée en annonçant ses résultats avant d'avoir effectué ses analyses ; l'escamotage d'une brique surcuite qu'il possède et de la coloration rouge de nos tablettes ; le tape-à-l'œil des photographies de la désagrégation d'un fragment de brique dans l'eau alors que M. Viennot vient d'établir que le même fait se produit avec des tablettes assyriennes ; la confusion volontaire qu'il établit entre l'eau d'hydratation de l'argile et l'eau d'imbibition de nos tablettes ; l'inconscience désinvolte avec laquelle il a laissé des objets précieux à lui confiés par la justice, aux mains d'un reporter qui est venu effectuer seul des expériences d'amateur, m'autorisent à n'avoir plus aucune confiance.

« Le problème de Glozel ne relève pas des policiers. C'est un problème scientifique qui sera résolu par des savants. M. Bayle n'échappera pas au pyromètre, ai-je écrit. Il n'évitera pas non plus les contre-expertises. Les tentatives de fraternisation sont inutiles ».

La Tribune
républicaine
29/05/1929

Bibliothèque Maison de l'Orient



146240